

Éditorial

Guy Lemire et Jean Proulx

Volume 29, numéro 1, printemps 1996

Intervenir auprès des délinquants

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/017377ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/017377ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-0041 (imprimé)

1492-1367 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lemire, G. & Proulx, J. (1996). Éditorial. *Criminologie*, 29(1), 3–5.
<https://doi.org/10.7202/017377ar>

Guy Lemire¹
Jean Proulx²

Si, depuis les années 1950, la réhabilitation a pris place parmi les finalités pénales les plus importantes, elle a connu au cours de ces décennies un sort variable. Quoique critiquée, elle n'était pas remise en question jusqu'à ce que Martinson (1974) effectue une analyse de l'impact de programmes de réhabilitation sur la récidive et conclue : « *Nothing or almost nothing works in criminal rehabilitation* ». Cette phrase célèbre a fait en sorte qu'un état de pessimisme a prédominé pendant un certain temps quant aux possibilités d'interventions avec une clientèle judiciarisée.

Il importe de souligner que, dès sa parution, la conclusion de Martinson a été critiquée par certains auteurs, notamment Palmer (1975). Ce dernier signalait que plusieurs des programmes analysés étaient déjà désuets, non spécialisés et d'une portée limitée. C'est toutefois depuis une dizaine d'années que des méta-analyses provenant de sources diversifiées ont démontré que certains types de programme d'intervention pouvaient réduire de façon significative les taux de récidive chez les délinquants (Andrews et coll., 1990; Hollin, 1993; Izzo et Ross, 1990; Whitehead et Lab, 1989). Lipsey (1992) rapporte également certaines caractéristiques des programmes d'intervention les plus efficaces, soit : 1) un caractère structuré et multimodal; 2) l'inclusion d'un volet cognitif se rapportant aux attitudes en faveur des comportements antisociaux; 3) l'ajout d'un suivi dans la communauté après l'intervention en institution; 4) un engagement de la famille.

Ainsi, il est possible d'intervenir avec succès auprès d'une clientèle judiciarisée. En quelques décennies, nous sommes donc passés d'un optimisme total à un pessimisme total puis à un optimisme prudent et réaliste.

Une fois l'efficacité des programmes de traitement démontrée, l'on doit s'interroger sur l'intérêt de les implanter. Lemire (1990) souligne que devant l'échec des prisons entrepôts et des prisons démocratiques, on peut opter pour la prison rééducative. La réhabilitation des délinquants donne un sens, non seulement à des programmes d'intervention, mais aussi à des structures organisationnelles.

Le présent numéro de la revue *Criminologie* a pour fil conducteur des avenues cliniques avec une clientèle judiciarisée. Ainsi, dans un premier

1. Directeur de l'École de criminologie, Université de Montréal, C. P. 6128, succ. Centre ville, Montréal, Qc, H3C 3J7.

2. Professeur à l'École de criminologie à la même adresse que ci-dessus.

article, Frédéric Millaud présente certains facteurs de risque associés à des actes de violence commis par des malades mentaux. De plus, des indications quant aux interventions possibles avec ces patients sont fournies. Ensuite, on trouve un article de Manassé Bambonyé portant sur le suivi thérapeutique dans la communauté de criminels présentant également des troubles mentaux. Une attention particulière est accordée aux points de vue des agents d'intervention. Quant à Jacques Dionne, il signe un article sur l'intervention cognitivo-développementale auprès d'adolescents délinquants. La première section de cet article présente les grandes caractéristiques de la psychologie cognitive développementale, tandis que la deuxième section décrit les méthodes d'intervention qui ont été mises au point à partir de ces principes théoriques.

L'article d'Inciardi et Surratt se penche sur les communautés thérapeutiques pour toxicomanes. Il traite de la pertinence de l'organisation rééducative en milieu privatif de liberté et de la nécessité d'établir une continuité de programmes entre l'institution et la communauté.

Les résultats de l'étude de Pellerin, Proulx, Ouimet, Paradis, McKibben et Aubut indiquent que les taux de récidive des pédophiles ayant complété un traitement cognitivo-comportemental sont inférieurs à ceux des pédophiles ne l'ayant pas complété. Dans le cas des violeurs, les taux de récidive de ceux ayant reçu un traitement prolongé sont inférieurs aux taux des violeurs des deux autres groupes (non complété, complété).

Le dernier article thématique, celui de Dianne Casoni, nous propose une réflexion critique sur l'intervention auprès des délinquants à la lumière des enjeux identificatoires présents chez l'intervenant clinique.

Deux articles hors thèmes complètent ce numéro. Serge Brochu, Louise Biron et Lyne Desjardins se sont intéressés à un thème peu touché à ce jour par les chercheurs : la consommation de substances psycho-actives chez les femmes incarcérées et l'envergure de ce problème. Rachel Noël-Grandmaison a étudié les décisions des tribunaux dans les causes d'homicide en privilégiant deux aspects : les processus d'attrition des inculpés et les facteurs influençant les décisions.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDREWS, D. A., ZINGER, R., HOGE, R. D., BONTA, J., GENDREAU, P. et CULLEN, F.T. (1990), « Does correctional treatment work? A clinically relevant and psychologically informed meta-analysis », *Criminology*, vol. XXVIII, n° XX, pp. 369-404.
- HOLLIN, C. R. (1993), « Cognitive-behavioral interventions », in A. P. Goldstein et C. R. Huff (dir.), *The Gang Intervention Handbook*, Champaign IL, Research Press, pp. 55-85.
- IZZO, R. L. et ROSS, R. R. (1990), « Meta-analysis of rehabilitation programs for juvenile delinquents : a brief report », *Criminal Justice and Behavior*, vol. 17, pp. 134-142.
- LEMIRE, G. (1990), *Anatomie de la prison*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- LIPSEY, M. W. (1992), « Juvenile delinquency treatment : A meta-analytic inquiry into the variability of effects », in T. D. Cook, H. Cooper, D. S. Cordray, H. Hartman, L. V. Hedges, R. J. Light, T. A. Lovis et Mosteller (dir.), *Meta-analysis for Explanation : A Casebook*, New York Sage.
- MARTINSON, R. (1974), « What works? Questions and answers about prison reform », *The Public Interest*, n° 35, pp. 22-54.
- PALMER, T. (1975), « Martinson revisited », *Journal of Research in Crime and Delinquency*, vol. 12, n° 2, pp. 133-152.
- WHITEHEAD, J. T. et LAB, S. P. (1989), « A meta-analysis of juvenile correctional treatment », *Journal of Research in Crime and Delinquency*, vol. 26, n° 3, pp. 276-295.